

Reprise de la séance

La séance est reprise à 2 heures de l'après-midi.

M. l'Orateur suppléant (M. Bécharde): A l'ordre. La parole est au député d'Edmonton-Strathcona (M. Harries).

M. H. Harries (Edmonton-Strathcona): Merci, monsieur l'Orateur. Je suis heureux de participer aujourd'hui aux débats. A la suite des préopinants, je voudrais féliciter mes amis et collègues, le député de Sarnia (M. Cullen) et celui de Lapointe (M. Marceau), qui ont fait un excellent discours pour proposer et appuyer l'Adresse en réponse au discours du trône.

Il est d'usage qu'un nouveau député parle longuement de sa circonscription. Je renoncerais à ce plaisir car je sais que ceux qui ont déjà la joie de connaître Edmonton-Strathcona jugeraient ma description, si éloquente fût-elle, bien en deça de la réalité. Quant à ceux qui ne connaissent pas Edmonton, je ne peux que les inviter cordialement à s'y arrêter un jour pour y apprécier un coin essentiel d'un Canada heureux et prospère.

A la différence de certains députés, je suis enthousiasmé du programme tracé dans ses grandes lignes dans le discours du trône. Celui-ci n'est pas tissé de promesses, mais il indique clairement que le premier ministre (M. Trudeau) et son gouvernement entendent poursuivre leurs objectifs en vue d'établir une base économique solide pour assurer l'expansion et l'unité du Canada. Comme de toute évidence, je suis entouré de spécialistes en politique, je vais me contenter ici de traiter brièvement d'un aspect du domaine politique, soit la situation économique.

Il est très facile de commenter les efforts que déploie le gouvernement actuel pour établir une base politique solide afin d'assurer l'unité du Canada. En qualité de Canadien et de représentant de l'Ouest, ces efforts me semblent entièrement couronnés de succès. Grâce au premier ministre, les gens de ma circonscription, de ma ville et de ma province croient de nouveau au gouvernement fédéral et à l'unité du Canada. Un changement extraordinaire s'est produit en un an à peine. Sur le plan politique, le gouvernement se fait une belle réputation par sa franchise et l'application prudente de ses politiques, ce qui n'a pas été jusqu'ici dans notre région une caractéristique du fédéralisme.

Sur le plan économique, il se dégage du discours du trône une attitude et une ligne de conduite que tous les députés doivent trouver encourageantes pour notre évolution. Nous sommes dans une période de grand change-

ment économique au Canada. J'aimerais qu'on me permette d'évoquer une ou deux idées susceptibles, je crois, de faire entrevoir ce que deviendra notre économie. Comme on le sait, l'économie du Canada s'est graduellement appuyée sur nos ressources naturelles. A l'époque de sa création, la politique à suivre devait nécessairement être axée sur le libre échange, grâce auquel nous pouvions échanger les matières premières fournies par une nature féconde contre des produits finis. Notre politique s'est concentrée sur la convertibilité des changes, afin que nous puissions participer au courant international des fonds d'investissement qui étaient d'une importance capitale pour une petite nation en voie de développement comme la nôtre. Notre politique à cette époque a également encouragé à juste titre l'immigration et l'importation de talents indispensables aussi bien pour s'occuper de la production que pour créer un marché de consommation et un fonds de population stable.

Au cours de cette période de notre développement, le rôle du gouvernement a été un rôle auxiliaire dans le secteur économique. Comme on l'a fait remarquer dans un discours prononcé aujourd'hui, le gouvernement a entrepris la mise en valeur de ces régions, particulièrement dans le domaine des transports, lorsqu'un tel rôle de développement était nécessaire et pertinent. L'histoire de l'aménagement de nos chemins de fer transcontinentaux, l'exploitation première et l'aménagement tout récent de la Voie maritime du Saint-Laurent et tout dernièrement les initiatives du gouvernement par l'entremise de la Northern Transportation Company dans l'Arctique occidental ainsi que la création de la Compagnie de navigation aérienne Air Canada placent le gouvernement dans une position auxiliaire mais néanmoins très importante dans l'essor de ce Canada que nous sommes en train d'édifier.

• (2.10 p.m.)

Après la deuxième guerre mondiale, l'orientation de la mise en valeur des ressources s'est quelque peu modifiée, mais moins qu'on peut le croire. Nous sommes demeurés essentiellement fidèles à l'exploitation des ressources à des fins d'exportation: minerais de fer, énergie pour la production de l'aluminium, extraction du nickel, de production des pâtes et papiers, exploitation, traitement et exportation des produits du pétrole et du gaz naturel. Tout cela a beaucoup intensifié l'activité économique au Canada, mais n'a pas transformé l'impulsion fondamentale, axée sur les ressources naturelles.